JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

JSFS

Bibliographie

Journal de la société statistique de Paris, tome 134, n° 1 (1993), p. 106-108

<http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1993__134_1_106_0>

© Société de statistique de Paris, 1993, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (http://www.numdam.org/conditions). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
http://www.numdam.org/

V

BIBLIOGRAPHIE

- L'énergie dans l'économie de P. RADANNE et L. PUISEUX, par V. ROUQUET LA GARRIGUE.
- L'échec des surgénérateurs : autopsie d'un grand programme de D. FINON, par V. ROUQUET LA GARRIGUE.

1. Pierre Radanne et Louis Puiseux, *L'Énergie dans l'économie.*

Éditions Dyros-Alternatives, Paris, 1989

Ouvrage préfacé par Michel Rolent, président de l'Agence française pour la maîtrise de l'énergie, de 1982 à 1987.

L'observation et l'examen de la situation économique et énergétique incitent les auteurs à préconiser un système énergétique de moindres dépendances, de moindre risque et de moindre coût.

Les stratégies envisagées à la suite des chocs, dans les pays industriels, ont échoué. L'économie d'énergie constitue l'atout majeur. La thèse centrale soulève des objections, ne serait-ce qu'en raison de l'accroissement démographique mondial et de l'impossibilité de prévoir les limites du besoin dans les différentes sections de l'économie du XXI^{e} siècle.

Cette thèse ne se résume pas en une démonstration de la surcapacité énergétique, mais elle effleure cette vision.

On ne dira jamais assez que l'énergie est un danger permanent pour l'environnement et je crois que, tout en mettant en pleine lumière les riques que le nucléaire et les combustibles fossiles génèrent sans relâche, les auteurs n'insistent pas suffisamment sur les dommages potentiels du nucléaire en dépit des assurances trompeuses qui émanent de certains milieux officiels et de certaines administrations.

Après avoir retracé les grandes lignes de l'évolution de l'énergie jusqu'en 1973, puis de 1973 à 1988, avec brièveté et perspicacité, les auteurs font état de scénarios pour l'avenir.

On retiendra particulièrement les scénarios à base nucléaire : (Jean-Romain Frisch) développement des surgénérateurs type Superphénix vers 2020 – et de détente énergétique (Goldemberg) – celui-ci, apprécié par les auteurs.

Après avoir montré que les scénarios présentés obligeait au choix entre deux stratégies : développement des équipements énergétiques (surtout nucléaires) et économies d'énergie, les auteurs se prononcent en faveur d'un système énergétique plus flexible : cogénérateurs chaleur électricité, ce qui implique une structure de l'État adapté à une priorité : une maîtrise moins contrôlée de l'énergie. Par exemple, en ce qui concerne l'E.D.F., il serait souhaitable d'opérer un transfert de la tutelle publique de l'État vers les régions et les communes qui s'accorderait avec les tendances qui s'affirment dans les contructions de l'Europe.

V. ROUQUET LA GARRIGUE

2. Dominique Finon, *L'échec des surgénérateurs : autopsie d'un grand programme.* Presses Universitaire de Grenoble, 1989.

Quatre parties équilibrées composent l'ouvrage :

1. La fin d'un grand mythe technologique.

2. Le programme surgénérateur américain : le poids de la référence libérale.

3. Le programme surgénérateur français : efficacité et limites du modèle étatique.

4. Les enseignements.

1. «Un mythe technologique qui a beaucoup fait rêver depuis les années cinquante».

La surgénération a exercée une véritable fascination sur de nombreux exprits, jusqu'au jour où la nécessité du surgénérateur a été remise en question et lorsque le surgénérateur – c'est-à-dire sa conception – s'est située au cœur de la contradiction internationale du plutonium civil.

De nombreux rappels de faits ont accru les incertitudes économiques de l'emploi du plutonium civil et renforcé les craintes d'une utilisation systématique du retraitement.

Sans parler des risques inhérants à l'emploi du plutonium : « substance diaboliquement toxique », de nombreux spécialistes ont su réduire la thèse optimiste d'une « pléthore énergétique ».

L'auteur a clairement mis en lumière tous les dangers et les risques de l'emploi du plutonium à l'échelle commerciale internationale. A ma connaissance, ces dangers et ces risques sont indubitablement soulignés avec force, pour la première fois, dans un livre rédigé dans notre langue.

2. La deuxième partie traite du programme surgénérateur américain. Très différent du système institutionnel français, le système américain a mis en place un programme qui a connu ou plutôt suivi les étapes suivantes : échec du développement privé de surgénérateur (1954-1964), mise en œuvre d'un grand programme civil (1965-1974), crise tenant au fait que l'État américain est un État promoteur divisé (1975-1987).

3. L'étude des programmes surgénérateur français est réalisée avec une grande finesse. De 1956 à 1970, ce programme est une affaire interne au Commissariat à l'énergie atomique.

Au stade de Phénix, on peut constater l'absence d'un mécanisme de régulation économique de la recherche-développement publique.

Durant la période Superphénix (1970-1980), l'initiative appartient au C.E.A. et le soutien du pouvoir politique laisse, en fait, intacte, la domination du complexe nucléo- industriel.

4. D. Finon met en lumière les enseignements qui se résument de la manière suivante : il faut mettre en œuvre les moyens d'accroître l'efficacité de la politique technologique de l'État. Le lecteur trouvera dans cet ouvrage les propostions détaillées que l'auteur souligne et traduit par un pluralisme décisionnel, seul capable de surmonter les difficultés actuelles et de diviser les risques d'erreur.

Des références substantielles sont données à la fin du volume.

V. ROUQUET LA GARRIGUE